

La littérature fantastique
Théophile Gautier, Edgar Allan
Poe, Guy de Maupassant

Support de cours | Mathieu Roduit | 2020-2021

Table des matières

1. Biographie de Théophile Gautier

2. Biographie d'Edgar Allan Poe

3. Biographie de Maupassant

4. Le conte

4.1. étymologie

4.2. Définition

4.3. Sous-genres et contexte historique

5. La nouvelle

4.1. étymologie

4.2. Définition

4.3. Contexte historique

6. Le fantastique, le merveilleux et l'étrange

7. Le XIX^e siècle, le romantisme, le réalisme et le fantastique

8. L'effet de réel

9. Analyses

9.1. *La Morte amoureuse*: incipit

9.2. *Le Pied de momie*: explicit

9.3. *Le Chat noir*: L'incendie

9.4. *La Vérité sur le cas de M. Valdemar*: incipit

9.5. *Un Fou*: Le chardonneret et l'enfant

9.6. *Le Horla 1876*: l'expérience de la mine de plomb

9.7. *Le Horla 1877*: L'halluciné raisonnant

10. Conclusion

*. Les registres littéraires

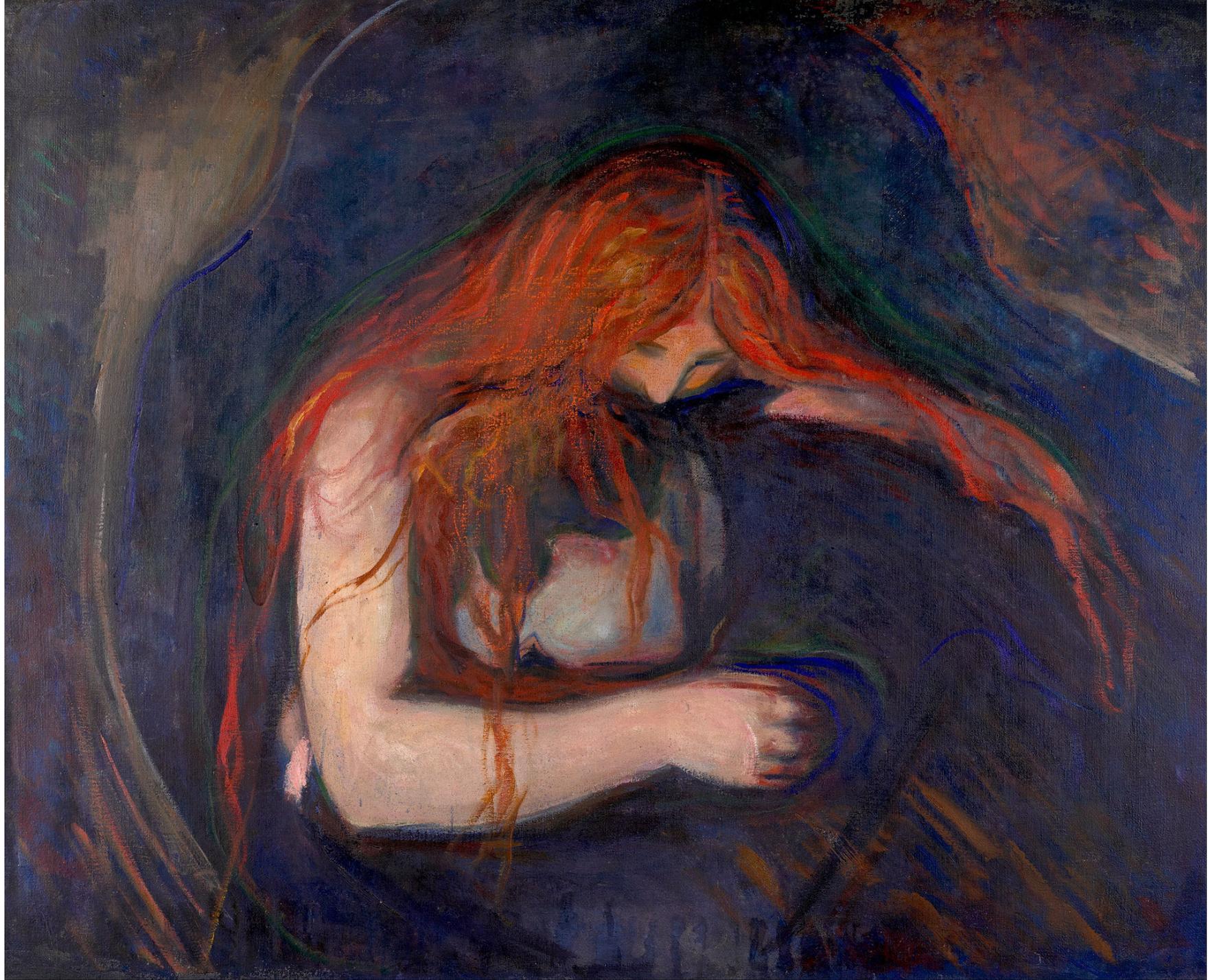
*.1. Le registre fantastique

** . L'explicit

*** . Le romantisme noir

5. Analyses

5.1.





WIKIPEDIA, Le Petit Chaperon rouge d'Albert Anker (1883) de Gustave Doré, https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Chaperon_rouge#/media/Fichier:Le_Petit_Chaperon_rouge.jpg, 09.01.2021.

4. Le conte

4.1. étymologie

Du latin *computare*, « calculer, compter, prendre en compte, énumérer », d'où, par glissement de sens, « conter, raconter »

4.2. Définition

Le conte est un récit d'aventures imaginaires, qu'elles soient vraisemblables ou que s'y mêle du merveilleux, du féerique

Caractéristiques

- Genre littéraire avant tout oral
 - Appartient au folklore
 - de l'anglais *folk*, « peuple » et *lore*, « savoir, connaissances, science »
 - ensemble des traditions, des us et coutumes et des productions culturelles non matérielles (croyances, rites, contes, légendes, fêtes, cultes, etc.) d'un pays, d'une région, d'une société.
 - Une même histoire possède ainsi un nombre important de variantes selon les époques et les régions avant d'être « figé » par écrit
- Contient du merveilleux (surnaturel accepté : pacte de lecture) → « Il était une fois » (non localisé dans le temps et dans l'espace)
- Souvent relativement court
- Le conte peut comprendre une morale, implicite ou explicite (apologue : récit à portée moralisante)
- Le conte se distingue de la fable en ce qu'on doit l'appréhender au sens propre et non allégorique

4. Le conte

4.3. Sous-genres et contexte historique

Visé à distraire (conte merveilleux), à édifier (conte philosophique) ou à effrayer (conte fantastique)

Conte merveilleux (ou conte de fées)

- Genre littéraire qui circule de bouche à oreille, avant d'être collecté, retranscrit et fixé dans sa forme et son contenu à partir du XVII^e siècle ; le désir de (ré)introduire du merveilleux, de l'irrationnel dans la littérature émerge en même temps qu'apparaît la pensée rationaliste
- Histoire fictive où interviennent des éléments surnaturels ou féériques (châteaux, princesses, ogres, fées, objets magiques, sorcières, dragons, génies, tapis volants, cavernes magiques, *etc.*), des opérations magiques, des événements miraculeux propres à enchanter/charmer le lecteur ou l'auditeur
- But : Distraire, émerveiller (plaire) et instruire
- Moyens : merveilleux et morale
- Exemple : *Les Contes de ma mère l'Oye* de Charles Perrault, *Les Mille et Une Nuits*, *Les Contes* des frères Grimm

Conte philosophique

- Genre littéraire né au XVIII^e siècle
- Appartient au genre de l'apologue comme la fable, le fabliau, l'exemplum, la parabole ou l'utopie
- Histoire fictive qui critique la société et le pouvoir établi (les mœurs de la noblesse, le fanatisme religieux, le régime politique autoritaire, un courant philosophique) et propose une philosophie nouvelle
- But : échapper à la censure qui sévit à cette époque
- Moyens : Le conte philosophique conserve la dimension merveilleuse du conte, mais y associe des éléments de la société contemporaine ; il est ainsi détourné, voire parodié, notamment à travers le comique et en particulier l'ironie, la caricature et l'humour noir, afin de suggérer une ou plusieurs thèse(s) philosophiques
- Exemple : *Micromégas*, *Candide*, *L'ingénu* de Voltaire, *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift

Conte fantastique

- Genre littéraire qui apparaît au XIX^e siècle en réaction au rationalisme du siècle des Lumières
- Histoire fictive qui introduit chez le lecteur une hésitation entre merveilleux (surnaturel accepté) et étrange (surnaturel expliqué)
- But : susciter le rejet, la peur, l'inquiétude, l'interrogation métaphysique face au surnaturel
- Moyens : les sujets traditionnels du fantastique (fantômes, momies, vampires, sorcières, loups-garous, morts-vivants, diables) sont abordés à travers la question du rêve, de la folie, de l'hallucination et de la déraison
- Exemple : *Le Diable amoureux* de Cazotte, *Le Chat noir* d'Edgar Allan Poe, *La Morte amoureuse* de Théophile Gautier, *Le Horla (1887)* de Guy Maupassant, *Véra* d'Auguste de Villiers de L'Isle-Adam

5. La nouvelle

5.1. étymologie

Du latin *novellus*, « nouveau, neuf »

Puis de l'italien *novella*, « information »

- Il désigne alors des racontars ou des histoires de la vie quotidienne dont le caractère drôle ou instructif leur vaut d'être colportées
- Le genre recouvert par ce terme a peu à peu évolué du faits divers réel au récit de fiction

Attention, en anglais *novel* signifie « roman » et on nomme *short story* la « nouvelle », le conte est appelé *(fairy) tale*

5. La nouvelle

5.2. Définition

« Un écrivain habile a construit un conte. S'il connaît son métier, il n'a pas modelé ses pensées sur les incidents, mais, après avoir conçu avec soin et réflexion un certain effet unique, il se propose de le produire et invente des incidents — il combine des événements — qui lui permettent d'obtenir au mieux l'effet préconçu. Si sa première phrase ne tend pas à produire cet effet, alors il a échoué dès le premier pas. Dans toute l'œuvre, il ne devrait pas y avoir un seul mot d'écrit qui ne tende, directement ou indirectement, à réaliser ce dessein préétabli. [...] C'est là un but auquel le roman ne peut atteindre. »

(Edgar ALLAN POE, *Les Contes deux fois contés*, 1842.)

« Elle [La Nouvelle] a sur le roman à vastes proportions cet immense avantage que sa brièveté ajoute à l'intensité de l'effet. Cette lecture, qui peut être accomplie tout d'une haleine, laisse dans l'esprit un souvenir bien plus puissant qu'une lecture brisée, interrompue souvent par le trac des affaires et le soin des intérêts mondains. L'unité d'impression, la totalité d'effet est un avantage immense qui peut donner à ce genre de composition une supériorité tout à fait particulière, à ce point qu'une nouvelle trop courte (c'est sans doute un défaut) vaut encore mieux qu'une nouvelle trop longue. L'artiste, s'il est habile, n'accommodera pas ses pensées aux incidents, mais, ayant conçu délibérément, à loisir, un effet à produire, inventera les incidents, combinera les événements les plus propres à amener l'effet voulu. Si la première phrase n'est pas écrite en vue de préparer cette impression finale, l'œuvre est manquée dès le début. Dans la composition tout entière il ne doit pas se glisser un seul mot qui ne soit une intention, qui ne tende, directement ou indirectement, à parfaire le dessein prémédité. »

(Charles BAUDELAIRE, *Notes nouvelles sur Edgar Poe*, 1857.)

Synthèse

- Effet unique (pas de digression)
- Intense (brièveté, lecture d'un trait, unité d'impression)
- Dessein (architecture, travail formel, choix des mots)
- Impression finale (chute)

5. La nouvelle

5.2. Définition

On peut définir la nouvelle comme un « bref récit fictionnel en prose » qui se caractérise généralement par :

- La concision de l'écriture, à la fois brève et concentrée ;
- La densité de l'histoire, l'intrigue se focalise sur une action unique ;
- Un cadre spatiotemporel est resserré, les lieux sont peu nombreux et l'intervalle de temps généralement plutôt bref ;
- Des personnages peu nombreux, peu développés, on se concentre sur l'évolution psychologique d'un seul personnage, central et « en crise » ;
- L'absence de description minutieuse, les auteurs se contentent de retranscrire une atmosphère ;
- Une histoire qui passe pour vraie (à la différence du conte), on doit pouvoir y croire ;
- D'importantes marques d'oralité, à travers la typographie (majuscules, italique) qui accentuent l'intensité sonore des mots et la ponctuation qui retranscrit les pensées, les commentaires, les hésitations, les angoisses, et les interrogations du personnage principal ;
- Un dénouement inattendu sous forme de chute qui se limite parfois à quelques lignes, l'objectif est de surprendre, de susciter des interrogations, d'inciter le lecteur à la réinterprétation de l'histoire, ou simplement de le laisser dans l'incompréhension ;
- L'absence de morale ou d'enseignement, la nouvelle ne comprend en principe pas de dimension allégorique.

5. La nouvelle

5.3. Contexte historique

L'histoire littéraire du XIX^e siècle est marquée par l'apparition de gigantesques cycles romanesques. On peut citer pour exemple :

- Honoré DE BALZAC, *La Comédie humaine* (1830-1856), qui comprend 80 romans et 2 500 personnages ;
- Alexandre DUMAS, auteur de la célèbre trilogie des *Trois mousquetaires* (1844), *Vingt ans après* (1845) et *Le vicomte de Bragelonne* (1848) qui comprend près de 3 000 pages ;
- Emile ZOLA, *Les Rougon-Macquart* (1871-1893), qui comprend 20 romans ;

À l'opposé, le XIX^e siècle est également le siècle de la nouvelle (fantastique notamment).

Beaucoup d'écrivains s'y sont essayé en France, comme :

- Honoré DE BALZAC ;
- Alphonse DAUDET ;
- Gustave FLAUBERT ;
- Théophile GAUTIER ;
- Guy DE MAUPASSANT qui a écrit plus de 300 nouvelles ;
- Prosper MÉRIMÉE ;
- Charles NODIER ;
- STENDHAL ;
- Auguste DE VILLIERS DE L'ISLE ADAM ;
- ou Emile ZOLA.

Ou à l'étranger

- Ernst Theodor Amadeus HOFFMAN (précurseur de la littérature fantastique en Europe)
- Edgar ALLAN POE aux Etats-Unis (inventeur du genre policier)
- Alexandre POUCHKINE en Russie ;
- ou Ivan TOURGUENIEV en Russie.

6. Le fantastique

Le fantastique-étrange ou le « surnaturel expliqué »

On parle de fantastique-étrange lorsque l'hésitation dure jusqu'à l'attribution de causes naturelles à l'évènement à l'origine de la rupture.
On peut distinguer deux formes de fantastique-étrange : (1) selon que la chute oppose réel et imaginaire (aucun évènement n'a réellement lieu) : on peut expliquer l'imaginaire déréglé notamment par le rêve, l'influence des drogues ou la folie ; et (2) selon que la chute oppose réel et illusoire (un évènement a bien lieu, mais il est mal interprété) : l'imagination peut alors être expliquée par les coïncidences, la supercherie ou l'illusion des sens.
Dans le premier cas, l'hésitation peut porter soit sur la perception (« Le personnage est-il en train de rêver ? »), soit sur le langage (« Ce que nous appelons folie est-il bien folie ? »).
Dans le second cas, l'hésitation a plutôt tendance à ne porter que sur la perception (« Le personnage est-il victime d'une hallucination ? »).

Le fantastique

dure le temps de

l'hésitation

entre

du

du

et

personnage

lecteur

rendue possible par

une manière de lire

ni

ni

L'étrange

L'étrange est caractérisé par l'attitude envers les évènements rapportés (peur, angoisse, dégoût) qui, malgré leur caractère invraisemblable, sont — ou du moins peuvent être — expliqués naturellement.
« On relate des évènements qui peuvent parfaitement s'expliquer par les lois de la raison, mais qui sont, d'une manière ou d'une autre, incroyables, extraordinaires, choquants, singuliers, inquiétants, insolites et qui, pour cette raison, provoquent chez le personnage et le lecteur une réaction semblable à celle que les textes fantastiques nous ont rendue familière. » (pp. 51-52)

Première définition

« Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles face à un évènement en apparence surnaturel. » (p. 29)

1

Seconde définition

« Le fantastique implique [...] une intégration du lecteur au monde des personnages ; il se définit par la perception ambiguë qu'a le lecteur même des évènements rapportés. » (p. 35-36)

2

Le merveilleux

Le merveilleux est caractérisé par la nature des évènements rapportés, qui sont acceptés tels qu'ils sont. Le lecteur accepte immédiatement et sans surprise les conventions pourtant surnaturelles de l'univers qu'il pénètre (pacte de lecture).
On distingue merveilleux hyperbolique, exotique, instrumental et scientifique, qui constituent des merveilleux en quelque sorte excusés (on hésite, puis on consent à l'existence phénomènes surnaturels), du merveilleux pur, exemple de justification et jamais remis en question

poétique

Le texte poétique n'est pas représentatif. Il ne renvoie donc pas à une réalité fictionnelle, mais uniquement textuelle. Or « Le fantastique ne peut subsister que dans la fiction » (p. 65).

allégorique

Dans l'allégorie, le sens littéral s'efface au profit du sens allégorique. L'hésitation ne tient donc plus. « Il n'y a plus de lieu pour le fantastique » (p. 69)

3

7. Le XIX^e siècle, le romantisme, le réalisme et le fantastique

XIXe siècle

Avancées (pseudo-)scientifiques (magnétisme, hypnose)

- Publication de *De l'influence des planètes sur le corps humain* (1766) par Franz-Anton Mesmer
- Publication de *Sur les divers états nerveux déterminés par l'hypnotisation chez les hystériques* (1882) par Jean-Martin Charcot
- Publication de *De la suggestion dans l'état hypnotique et dans l'état de veille* (1884) par Hippolyte Bernheim

→ *La vérité sur le cas de M. Valdemar, Le Horla 1887*

Découverte de civilisations, archéologie

- Campagne d'égypte de Napoléon (1798-1801)
- Décryptage des hiéroglyphes par Jean-François Champollion (1822)

→ *Le Pied de momie, Petite discussion avec une momie* (Poe)

Développement de la philosophie positiviste

- Publication du *Cours de philosophie positive* (1830-1842) d'Auguste Comte : progression de l'humanité qui passe de la théologique à la métaphysique puis à la science
- Conséquences : questionnement du danger d'un transfert de foi dans la science

→ *La vérité sur le cas de M. Valdemar, Frankenstein* (Mary Shelley)

Avancées scientifiques (psychiatrie)

- La *Loi du 30 juin 1838 sur l'enfermement des aliénés* a pour but de protéger la société des aliénés, mais également de veiller à ce que les maux des aliénés soient adoucis, et leur guérison si possible obtenue, on distingue criminels et aliénés et les premiers établissements psychiatriques voient le jour

→ *Le Chat noir, Un fou, Le Horla 1886, Le Horla 1887*

Avancées scientifiques (théorie de l'évolution)

- Publication de *L'Origine des espèces* (1859) par Charles Darwin

→ *Le Horla 1886, Le Horla 1887*

La science pose la question de la limite des sens, ce qui n'est pas perçu n'existe pas ou n'y a-t-il simplement pas encore d'outils pour le mesurer ?

- Pile électrique (1799)
- Infrarouge (1800)
- Ultraviolet (1801)
- Ultrasons (1883),
- Rayon X (1895), etc.),

→ *Horla 1886, Le Horla 1887*

7. Le XIX^e siècle, le romantisme, le réalisme et le fantastique

Romantisme

Onirisme

- Rêve/cauchemar

→ *La Morte amoureuse, Le Pied de momie, Le Horla 1886, Le Horla 1887*

Gout pour le Moyen-Âge

- Créatures issues du folklore : goule/vampire, sorcières, démons, fantômes, *etc.*)

→ *La Morte amoureuse, Le Chat noir, Le Horla 1886, Le Horla 1887*

Gout pour l'exotisme, le voyage, l'Orient

- Merveilleux oriental

→ *Le Pied de momie*

Gout pour l'imaginaire

- drogue, alcool

→ *La Morte amoureuse, Le Pied de momie, Le Chat noir*

Incapacité du poète à exprimer juste ce qu'il ressent

- « Notre cœur est un instrument incomplet, une lyre où il manque des cordes, et où nous sommes forcés de rendre les accents de la joie sur le ton consacré aux soupirs » (François-René de Chateaubriand, *René*, 1802)

→ Incapacité à décrire le fantastique sans recours à la métaphore, l'hyperbole, etc. **focalisation interne (accès aux émotions)**

Réalisme

Développement psychologique des personnages

- Souvent des « halluciné raisonnant » (Guy de Maupassant) dans des récits de « rationcination » (Edgar Allan Poe)

→ *Le Chat noir, Un fou, Le Horla 1886, Le Horla 1887*

Sans réalisme, pas de fantastique, parce que pas d'hésitation → pas d'étrange possible, donc on tombe dans le merveilleux, il faut que le monde de la fiction ait les mêmes lois que le nôtre

Pose la question de la définition réel

- Qu'est-ce que le réel ? Peut-on l'appréhender ?

→ *Le Horla 1886, Le Horla 1887*

Aborde tous les sujets, toutes les classes sociales

- Y compris les alcooliques ou les fous

→ *Le Chat noir, Un fou, Le Horla 1886, Le Horla 1887*

Critique sociale

7. L'effet de réel

Définition

- éléments qui semblent dénués de valeur fonctionnelle, non nécessaires dans l'économie du récit (gratuits), et dont la fonction se réduit à donner au lecteur l'impression que le texte décrit le monde réel
 - Non nécessaires à l'intrigue (comme l'arsenic)
 - Ne confèrent aucun indice sur la position sociale des personnages (comme la description des habits de Rodolphe)
 - Ne confèrent aucun indice sur la nature psychologique des personnages (comme la casquette de Charles)
 - Créer une ambiance (nuit, cimetière, pleine lune, manoir abandonné, etc.)

Procédés utilisés dans les nouvelles

- éléments du monde réel (noms de lieu, noms de personnes, référence à un événement historique, dates précises, etc.) ⚠ ça permet aussi d'ancrer la fiction dans un lieu ou dans un moment de l'histoire
- Précisions non nécessaires ⚠ difficile à évaluer
- Récit cadre (quelqu'un raconte une histoire dont il a été le témoin direct ou indirect)
- Documents retranscrits (lettres, journaux intimes)
- Fonction testimoniale (affirme avoir vécu les faits)
- Fonction métanarrative (justifie le besoin de raconter)
- Fonction communicative (double énonciation, 2^e personne (narrataire) = relai dans le texte du lecteur, justifie le besoin de partager)
- Fonction évaluative (appuie le caractère invraisemblable de l'histoire, montre la rationalité du narrateur)
- Prétérition (« je n'ose vous raconter » justifie le besoin de raconter)
- Champ lexical de la vérité, du témoignage, etc.
- Invention d'une fausse rumeur

7. Analyses

9.1. *La Morte Amoureuse*

Genre	<p>Nouvelle : Chute (Mort de Clarimonde et regret du narrateur : explicit dramatique)</p> <p>Conte : morale sous forme de conseil (explicit à valeur moral)</p>	<p>« « Malheureux ! malheureux ! qu'as-tu fait ? Pourquoi as-tu écouté ce prêtre imbécile ? n'étais-tu pas heureux ? et que t'avais-je fait, pour violer ma pauvre tombe et mettre à nu les misères de mon néant ? Toute communication entre nos âmes et nos corps est rompue désormais. Adieu, tu me regretteras. » Elle se dissipa dans l'air comme une fumée, et je ne la revis plus. » (l. 999-1004)</p> <p>« Ne regardez jamais une femme, et marchez toujours les yeux fixés en terre, car, si chaste et si calme que vous soyez, il suffit d'une minute pour vous faire perdre l'éternité » (l. 1008-1010)</p>
Sous-genre	<p>Fantastique-merveilleux</p> <p>Fantastique → Mélange d'hésitation et de certitude du narrateur (confirme et infirme sa parole simultanément, juxtaposition isométrique du réel et de l'irréel → Hésitation du lecteur (rêve ou double vie?)</p> <p>Fin merveilleuse (disparition de la goule et des rêves)</p>	<p>« Ce sont des évènements si étranges, que je ne puis croire qu'ils me soient arrivés. » (l. 5-6)</p> <p>« Cette femme était un ange ou un démon, et peut-être tous les deux » (l. 99)</p> <p>« D'abord je pensai que j'avais été le jouet d'une illusion magique ; mais des circonstances réelles et palpables détruisirent bientôt cette supposition. Je ne pouvais croire que j'avais rêvé, puisque Barbara avait vu comme moi l'homme aux deux chevaux noirs et qu'elle en décrivait l'ajustement et la tournure avec exactitude. Cependant personne ne connaissait dans les environs un château auquel s'appliquât la description du château où j'avais retrouvé Clarimonde. » (l. 579-585)</p> <p>« Deux spirales enchevêtrées l'une dans l'autre et confondues sans se toucher jamais représentent très bien cette vie bicéphale qui fut la mienne » (l. 799-800)</p> <p>« La pauvre Clarimonde n'eut pas été plutôt touchée par la sainte rosée que son beau corps tomba en poussière ; ce ne fut plus qu'un mélange affreusement informe de cendres et d'os à demi calcinés. » (l. 988-990)</p>
Thèmes fantastiques	<p>Goule (vampire)</p> <p>Démon</p> <p>Double (dédoublément de la personnalité, dépersonnification, perte du concept univoque d'identité)</p> <p>Nature superlative, inexprimable</p> <p>Onirisme</p> <p>Folie</p> <p>Effroi</p>	<p>« On a dit que c'était une goule, un vampire femelle » (l. 616-617)</p> <p>« Cette femme était un ange ou un démon, et peut-être tous les deux » (l. 99) « mais je crois que c'était Belzébuth en personne. » (l. 617-618)</p> <p>« À dater de cette nuit, ma nature s'est en quelque sorte dédoublée, et il y eut en moi deux hommes dont l'un ne connaissait pas l'autre. » (l. 792-794)</p> <p>« J'étais décidé à tuer au profit de l'un ou de l'autre un des deux hommes qui étaient en moi ou à les tuer tous deux, car une pareille vie ne pouvait durer. » (l. 946-948)</p> <p>« Ni les vers du poète ni la palette du peintre n'en peuvent donner une idée. » (l. 86-87)</p> <p>« Rêve » (14 occurrences utilisées principalement pour désigner la vie d'amant), « cauchemar » (3 occurrences utilisées principalement pour désigner la vie de prêtre)</p> <p>« Je ne crois pas avoir un seul instant touché à la folie. » (l. 803)</p>

7. Analyses

9.1. *La Morte Amoureuse*

Effets de réel	Fonction testimoniale → vécu	« Ce sont des évènements si étranges, que je ne puis croire qu'ils me soient arrivés . » (l. 5-6) « J'ose à peine remuer la cendre de ce souvenir » (l. 2-3)
	Fonction métanarrative → besoin de raconter	« C'est une histoire singulière et terrible » (l. 1-2)
	Fonction communicative → besoin de partager	« Vous me demandez, frère , si j'ai aimé » (l. 1), « Je ne veux rien vous refuser » (l. 4)
	Fonction évaluative → étrange, mais vrai	« Un pareil récit » (l. 5), « Ce sont des évènements si étranges » (l. 5-6)
Narration	1 ^{ère} personne du singulier, focalisation interne, narrateur intradiégétique et homodiégétique, narration rétrospective	« Ce sont des évènements si étranges, que je ne puis croire qu'ils me soient arrivés . J'ai été pendant plus de trois ans le jouet d'une illusion singulière et diabolique. » (l. 5-7) « je l'ai regrettée plus d'une fois et je la regrette encore. » (l. 1005-1006)
	Confession (double énonciation, confrère = lecteur)	Confession (au sens religieux ?) d'un prêtre de « soixante-six ans » (l. 2) à un « frère » (l. 1) en religion → morale sous forme de conseil d'un homme expérimenté
	Incipit suspensif → suspense	« Vous me demandez, frère, si j'ai aimé ; oui. — C'est une histoire singulière et terrible, et, quoique j'aie soixante-six ans, j'ose à peine remuer la cendre de ce souvenir. Je ne veux rien vous refuser, mais je ne ferais pas à une âme moins éprouvée un pareil récit. Ce sont des évènements si étranges, que je ne puis croire qu'ils me soient arrivés. » (l. 1-6)

7. Analyses

9.1. *La Morte Amoureuse*

Autre	Titre oxymorique (morte amoureuse)	Aberration du langage, mais réalité de la fiction, à la fois pénurie et inflation de signification → art pour l'art, pas de fonction référentielle, supériorité du signe sur le réel (langage démiurgique), au-delà du champ du concevable
	Onomastique	Prénom oxymorique (Cla[i]r/im[m]onde) ou clarté du monde
	Structure binaire	Mouvement de rotation du jour et de la nuit, de la réalité et du rêve, de l'angoisse et du plaisir, de la foi et du sacrilège, du prêtre et du prince, de l'amour spirituel et de l'amour charnel, du bien et du mal, <i>etc.</i>
	Référence à Delacroix	Eugène Delacroix, <i>La Mort de Sardanapale</i> , 1827.
	Référence à Pascal	« Si nous rêvions toutes les nuits la même chose, elle nous affecterait autant que les objets que nous voyons tous les jours. Et si un artisan était sûr de rêver toutes les nuits, douze heures durant, qu'il est roi, je crois qu'il serait presque aussi heureux qu'un roi qui rêverait toutes les nuits, douze heures durant, qu'il serait artisan. Si nous rêvions toutes les nuits que nous sommes poursuivis par des ennemis, et agités par ces fantômes pénibles, et qu'on passât tous les jours en diverses occupations, comme quand on fait un voyage, on souffrirait presque autant que si cela était véritable, et on appréhenderait de dormir, comme on appréhende le rêve quand on craint d'entrer dans de tels malheurs en effet. Et en effet il ferait à peu près les mêmes maux que la réalité. Mais parce que les songes sont tous différents, et qu'un même se diversifie, ce qu'on y voit affecte bien moins que ce qu'on y voit affecte bien moins que ce qu'on voit en veillant, à cause de la continuité qui n'est pourtant pas si continue et égale qu'elle ne change aussi, mais moins brusquement, si ce n'est rarement, comme quand on voyage; et alors on dit: « Il me semble que je rêve »; car la vie est un songe un peu moins inconstant. » (Blaise Pascal, <i>Les Pensées</i> , 1670.)
	Morale ambiguë : Qui est le vrai démon ? Clarimonde est rachetée par son amour sincère Le zèle puritain de Sérapion, prompt à combattre la luxure et les plaisirs de la chair, se révèle autoritaire et sévère (jalousie? Frustration?) et non charitable La morale suspecte invite à la relecture du récit	« Le zèle de Sérapion avait quelque chose de dur et de sauvage qui le faisait ressembler à un démon plutôt qu'à un apôtre ou à un ange, et sa figure aux grands traits austères et profondément découpés par le reflet de la lanterne n'avait rien de très rassurant. » (v. 966-970) « Je regardais au fond de moi-même l'action du sévère Sérapion comme un abominable sacrilège » (972-973) « C'était un spectacle étrange, et qui nous eût vus du dehors nous eût plutôt pris pour des profanateurs et des voleurs de linceuls, que pour des prêtres de Dieu » (l. 974-976)
	Morale psychanalytique	Ça (inconscient, pulsions sexuelles, moi nocturne) Moi (conscience de Romuald, moi diurne) Surmoi (Abbé Sérapion, règles morales de la société) → Dualité ne serait être heureuse, il faut tuer le double, en l'occurrence l'inconscient, affronter nos contradictions

7. Analyses

9.2. *Le Pied de momie*

Genre	Nouvelle : Chute (pied de momie remplacé par une figurine)	« Jugez de mon étonnement lorsqu'à la place du pied de momie que j'avais acheté la veille, je vis la petite figurine de pâte verte mise à sa place par la princesse Hermonthis ! » (l. 383-385)
Sous-genre	Fantastique-merveilleux Fantastique Hésitation entre rêve et réalité (apparence de l'antiquaire, pied animé, Hermonthis, voyage vers l'Égypte à la vitesse de la lumière) Fin d'abord étrange Pharaon/Alfred secoue le bras Fin finalement merveilleuse Figurine à la place du pied de momie	
Thèmes fantastiques	Momie Onirisme	
Effets de réel	Fonction communicative, question, mais peut pas répondre	« Vous avez sans doute jeté l'œil, à travers le carreau, dans quelques-unes de ces boutiques devenues si nombreuses depuis qu'il est de mode d'acheter des meubles anciens, et que le moindre agent de change se croit obligé d'avoir sa chambre moyen âge. » (l. 5-8)
Narration	1 ^{ère} personne du singulier, focalisation interne, narrateur intradiégétique et homodiégétique	
Autre	Comique, grotesque (qui fait rire par sa bizarrerie), parodie du fantastique (ne fait pas peur, ni angoisse ni pathétique), autodérision (héros = Gautier), ironique Inspiré la Famille Addams?	« J'étais assez mécontent de mon acquisition, aimant les serre-papiers sédentaires et trouvant peu naturel de voir les pieds se promener sans jambes » (l. 185-187) « Le pied répondit d'un ton boudeur et chagrin : Vous savez bien que je ne m'appartiens plus, [...] » (l. 247-248) « Je lui demandai la main d'Hermonthis : la main pour le pied me paraissait une récompense antithétique d'assez bon goût » (l. 354-355) « Vingt-sept ans ! et il veut épouser la princesse Hermonthis, qui a trente siècles ! » (l. 360-361) La Chose

7. Analyse

Synthèse sur Gautier

Personnages

- Héros
 - Jeune, à peine adulte
 - Immature, naïf, sans expérience
 - Ignore tout du monde, cloîtré dans un séminaire (Romuald)
 - Subit une expérience surnaturelle (Goule, Momie)
- Pères castrateurs (Sérapion, Pharaon)
 - Condamnation morale
 - Ruinent le fantasme amoureux
- Êtres maléfiques (Antiquaire, Sérapion?)
- Mortes animée d'une vie surnaturelle
 - Dénuée de perversité
 - Suscitent la compassion plus que la répulsion
 - Amour sincère, moteur de leur action
 - Mort transgresse les lois naturelles demandées par Dieu
 - Pour autant pas des femme démoniaque usant de ses charme pour perdre l'âme d'une victime naïve

Amour

« On eût dit que les morceaux de l'androgynie de Platon, qui se cherchent en vain depuis le divorce primitif, s'étaient retrouvés et réunis en eux ; ils formaient cette dualité dans l'unité, qui est l'harmonie complète» (*Avatar*, 1856)

« L'amour est plus fort que la mort » (*La Morte amoureuse*, l. 671) → « L'amour est fort comme la mort (...). Ses flamboiements sont des flamboiements de feu, la flamme de Jah. » (Cant. 8:6.)

- Omniprésent
- Pas d'amour heureux, toujours rendu impossible (thème romantique par excellence)
- Obstacle insurmontable par la fatalité de la mort
- Initiation sexuelle d'un jeune homme par une femme mûre
- les êtres tendent vers un ensemble indifférencié (fusion par l'échange de sang dans *La Morte amoureuse*)

Prétériton, nose pas

Illusion d'un Heimlich (vie d'un curé de campagne) pour mieux le subvertir, Tentative de nous la (dé-)montrer, discours réaliste, glisser de l'irréel

7. Analyses

9.3. *Le Chat Noir*

Genre	Nouvelle : Chute (découvre le cadavre emmuré et le chat noir sur la tête du cadavre)	
Sous-genre	Fantastique pur Hésitation entre la présence d'un être maléfique qui le persécute (sorcière, démon) et l'alcoolisme/paranoïa du narrateur, associé à du hasard (obsession des chats pour le narrateur, similitudes des deux chats (œil manquant), tache en forme de gibet, trace sur le mur, cri démoniaque)	explications plus ou moins convaincantes / farfelues
Thèmes fantastiques	Superstition (sorcière, démon) Effroi Double (coïncidence, la nature n'aime pas la répétition) Drogue (alcoolisme) Folie	
Effets de réel	Fonction communicative → besoin de partager	« Je n'attends ni ne sollicite la créance » (l. 4-5)
	Fonctions testimoniales → vécu	« Mes sens eux-mêmes rejettent leur propre témoignage » (l. 6-7)
	Fonction métanarrative → besoin de raconter	« Mais demain je meurs, et aujourd'hui je voudrais décharger mon âme. » (l. 8-9)
	Fonction modalisante → terrible, mais vrai	« Dans leurs conséquences, ces événements m'ont terrifié, — m'ont torturé, — m'ont anéanti. » (l. 11-12)

7. Analyses

9.3. *Le Chat Noir*

Particularité narration	1 ^{ère} personne du singulier, focalisation interne, narrateur intradiégétique et homodiégétique, narration rétrospective
	Confession → confidence
	« Aujourd'hui je voudrais décharger mon âme » (l. 8-9)
	Incipit suspensif (suspense)
	Relecture a posteriori
	« Demain je meurs » (l. 8) « Sur sa tête, avec la gueule rouge dilatée et l'œil unique flamboyant, était perchée la hideuse bête dont l'astuce m'avait induit à l'assassinat, et dont la voix révélatrice m'avait livré au bourreau. » (l. 348-351)
	Narrateur purement descriptif, ne cherche pas à trancher → laisse au lecteur la responsabilité du choix Explicit clos, mais qui laisse en suspens la question du fantastique
	« Mon dessein immédiat est de placer devant le monde, clairement, succinctement et sans commentaires, une série de simples événements domestiques. » (l. 9-11)
Autre	Montée en puissance de la violence et de la folie simultanée (crescendo)
	Tache en forme de gibet : ironie du sort (pendeur pendu)
	Meurtre de sa femme inattendu --> horreur, choc, pas de regrets
	Texte qui pourrait faire office de fait divers

7. Analyses

9.4. *La Vérité sur le cas de M. Valdemar*

Genre	Nouvelle : Chute (décomposition instantanée)	
Sous-genre	Merveilleux scientifique Pas d'hésitation Mêle science (maladie), pseudoscience (magnétisme) et spiritisme (vie après la mort)	
Thèmes fantastiques	Mort-vivant Mort Magnétisme Folie (savant fou : expérience>morale)	
Effets de réel	Champ lexical de la vérité	« Vérité » (titre) « Il est maintenant devenu nécessaire que je donne les faits » (l. 12)
	Fausse rumeur	« La vérité sur le cas de M. Valdemar » (titre), « Un récit tronqué ou exagéré qui s'est propagé dans le public, et qui, présentant l'affaire sous les couleurs les plus désagréablement fausses, est naturellement devenu la source d'un grand discrédit. » (l. 9-11), « Cette dernière tentative, qui a donné naissance à tant de discussions dans les cercles privés » (l. 278-279)
	Fonctions métanarrative et explicative	« M. L... fut assez bon pour accéder au désir que j'exprimai qu'il prît des notes de tout ce qui surviendrait ; et c'est d'après son procès-verbal que je décalque pour ainsi dire mon récit. Quand je n'ai pas condensé, j'ai copié mot pour mot. » (l. 110-112)
	Fonction communicative	« Je sens maintenant que je suis arrivé à un point de mon récit où le lecteur révolté me refusera toute croyance. Cependant, mon devoir est de continuer. » (l. 217-218)
	Lettre retranscrite	« Il y a maintenant sept mois passés que je reçus de M. Valdemar le billet suivant : Mon cher P..., » (l. 59-61)
	Référence au réel	« M. Ernest Valdemar, le compilateur bien connu de la <i>Bibliotheca forensica</i> , et auteur (sous le pseudonyme d'Issachar Marx) des traductions polonaises de <i>Wallenstein</i> et de <i>Gargantua</i> . » (l. 28-30)

7. Analyses

9.4. *La Vérité sur le cas de M. Valdemar*

Particularité narration	1 ^{ère} personne du singulier, focalisation interne, narrateur intradiégétique et homodiégétique, narration rétrospective	
	Incipit suspensif (suspense)	
	Lettre (micro récit enchâssé)	
Autre	Interrogation sur le concept de mort : mort vivant ? Pas tout-à-fait mort ? communication avec les esprits ?	
	Femme de Poe atteinte de tuberculose	Précision horreur, dégoût
	Poe, précurseur de Fake news	Plusieurs lecteurs ont cru que l'histoire était un reportage scientifique, pas une histoire vraie, mais une vraie histoire
	Onomastique	Valdemar = « vallée de la mer », allusion aux deux états solide et liquide du corps de Valdemar qui passe de la rigidité à la forme liquide dans les dernières lignes
	Inspiré J. K. Rowling ?	Voldemort

7. Analyse

Synthèse sur Poe

Ratiocination = faux amis

- Pas péjoratif en anglais (art de raisonner de façon subtile et non conventionnelle)
- Péjoratif en français (raisonnement subtil à l'excès.)

Proximité fantastique policier, enquête du narrateur-personnage / du lecteur

Narrateur instruits, intelligents

7. Analyses

9.5. *Un Fou*

Genre	Nouvelle : cadre réaliste Conte : Morale (les fous sont parmi nous)
Sous-genre	Étrange Gore, horreur
Thèmes fantastiques	Mort
Effets de réel	Journal retranscrit Récit-cadre Journal Texte qui vient rétablir la vérité Pas de distinction réel-fiction

7. Analyses

9.5. *Un Fou*

Particularité narration	<p>Récit enchâssé : 3^e personne du singulier, focalisation omnisciente, narrateur extradiegetique et heterodiegetique</p> <p>Récit cadre : 1^e personne du singulier, focalisation interne, narrateur intradiegetique et homodiegetique</p> <p>Identification malsaine à un assassin Colère (fonction de juge — RC / agissement de criminel — RE) Fascination complice (brillant, spirituel, réussite, cynisme)</p> <p>Incipit suspensif (suspense)</p> <p>Fiction déborde sur le réel (Explicit)</p>
Autre	<p>Gore : mélange éros et thanatos, champ lexical de l'érotisme</p> <p>Regard neuf, naïf, amoraliste, remise en question des préjugés (nature/culture)</p> <p>Ironie : critique de la justice (impunité, punit) et du cynisme du jeu social</p> <p>Inspiré <i>C'est arrivé près de chez vous</i> ?</p>

7. Analyses

9.6. *Le Horla* (1886)

Genre

Sous-genre **Fantastique-Merveilleux**
Narrateur pose des questions aux médecins (au lecteur)
Merveilleux scientifique
Pas d'hésitation
Mêle science (théorie de l'évolution) et imaginaire

Thèmes fantastiques

Fantôme
Vampire
Folie
Magnétisme

Effets de réel

Particularité narration
3^e personne du singulier, focalisation externe, narrateur extradiégétique et hétérodiégétique

1^{ère} personne du singulier, focalisation interne, narrateur intradiégétique et homodiégétique

Incipit suspensif (suspense)

Récit-cadre récit enchâssé

Objectivité, jury évaluateur (double énonciation)

Fiction déborde sur le réel (Explicit)

7. Analyses

9.7. *Le Horla* (1887)

Genre

Sous-genre **Fantastique pur**
Hésitation entre fantôme et folie

Thèmes
fantastiques

Fantôme
Vampire
Folie
Magnétisme

Effets de réel

Pauses (ellipses + soucis)
Que quelques lignes (urgence, peur
paralysante)
Explicit ouvert

Particularité
narration

Connaître le narrateur (exclamation,
interrogation)
Prisonniers subjectivité

Autre

Entêtement à chercher une réponse
rationnelle, négation tente de se
rassurer

7. Analyse

Synthèse sur Maupassant